

Mission accomplie pour l'équipe de Suisse

BASKETBALL De retour au pays dimanche soir, les quatre Valaisannes qui ont participé aux qualifications de l'Euro 2021 avec l'équipe de Suisse savourent le sentiment du travail accompli.

PAR ADRIEN.DELEZE@LENOUVELLISTE.CH



Après avoir sombré contre la Russie, l'équipe de Suisse a relevé la tête contre l'Estonie. KEMAL SOFTIC

Quand on leur pose la question, les quatre promettent que rien n'a été prémédité. Et elles en rigolent. Pourtant, sur la photo officielle de l'équipe nationale, c'est côte à côte que les quatre Valaisannes s'affichent.

Un carré 13 étoiles inédit sous le maillot de la sélection séniors, même si Nadia Constantin (BBC Troistorrents), Eva Ruga (Nyon), Cloé Marie et Virginie Bruchez (Hélios toutes les deux) se connaissent, se fréquentent et s'affrontent ou évoluent ensemble – au gré des changements de clubs et des rencontres internationales juniors – depuis des années. «On se connaît toutes bien»,

confirme Nadia qui, en l'absence de Marielle Giroud, faisait office de doyenne cantonale. «Avec les filles de ma génération



On savait que c'était le match à ne pas perdre, celui sur lequel on devait mettre tout notre focus.»

NADIA CONSTANTIN
A PROPOS DU MATCH CONTRE L'ESTONIE

(ndlr: 97-98), on se revoyait à nos premières sélections. On avait vraiment à cœur de bien les intégrer dans le groupe.»

Et à entendre le récit de cette petite semaine passée à Sarajevo sous le maillot de la sélection suisse, «esprit d'équipe», «ambiance positive» et «cohésion» étaient au rendez-vous.



Au premier rang, de gauche à droite, le quatuor valaisan: Cloé Marie, Virginie Bruchez, Eva Ruga et Nadia Constantin. KEMAL SOFTIC

Chassé-croisé avec l'Estonie

Des ingrédients indispensables pour permettre aux Suissesses de se relever après la «grosse baffé» prise face à la Russie lors du premier match de cette deuxième phase de qualifications pour l'Euro 2021 – défaite 42-89. «On est obligées d'y revenir?» questionne avec le sourire Eva Ruga. «Sincèrement, au vu des absences de notre côté et de la force de frappe de notre adversaire, on ne s'attendait pas à gagner. Mais prendre plus de 50 points, c'était quand même une déception.»

Elue top performeuse pour son équipe – avec sept points et six rebonds – la Chablaisienne de Nyon Basket ne s'est pas trop attardée sur ce titre honorifique. «Franchement, après ce match, on voulait juste tourner la page et mettre le focus sur l'Estonie.» Un adversaire autrement plus abordable, même si, au vu des absences importantes qui pénalisaient

les Suissesses, cette rencontre était loin d'être gagnée d'avance. D'ailleurs, durant de très longues minutes, la Suisse était en retard au tableau d'affichage. «On savait que c'était le match à ne pas perdre, celui sur lequel on devait mettre tout notre focus», souligne Nadia Constantin – troisième joueuse la plus utilisée de la rencontre côté helvétique. «Mais au troisième quart, chaque fois que je levais la tête au tableau, je nous voyais avec 10 ou 12 points de retard. J'avais l'impression que le score ne bougeait pas.»

Chacune son rôle, chacune son importance

Et cela a été le cas durant d'interminables minutes, avant que Constantin et ses coéquipières ne réalisent un incroyable come-back pour finalement s'imposer sur un score de 63-60. «C'était une sensation géniale d'avoir un peu «volé» ce match.»

Scrutée par les observateurs en l'absence des cadres habituelles, la génération 97-98 a donc rempli sa mission en empochant cette victoire à l'arraché. Une performance qui a été grandement appréciée par leurs cadettes, qui ont dû se contenter d'un rôle mineur lors de cette deuxième rencontre de qualifications. «Même si je n'ai joué que deux minutes, je n'ai aucun regret», confie Cloé Marie. «Depuis le banc, on a vécu ce match à 200% et on était heureuses que nos coéquipières puissent avoir leur moment en équipe nationale.»

Le banc pour booster le groupe

Avec six minutes au compteur, Eva Ruga a elle aussi dû se contenter d'un rôle secondaire sur ce match. Mais elle partage l'analyse de sa coéquipière. «Je n'avais jamais autant joué avec la sélection, alors j'ai tâché de montrer sur mes entrées que je pouvais être utile autant défensivement qu'offensivement. Et au final, comme il n'y avait pas de public, le banc a eu un vrai rôle pour booster les filles sur le terrain.» Un banc sur lequel Virginie Bruchez a dû rester assise – après avoir obtenu cinq minutes de jeu face à la Russie. «Esprit d'équipe», «ambiance positive» et «cohésion», la recette est donc confirmée au travers du résumé de chaque Valaisanne et le mot de la fin revient à Nadia Constantin: «Ces filles ont toutes du talent et même si ce n'était que pour quelques minutes, elles nous ont permis de respirer et d'être performantes dans les moments importants.»